

## RENCONTRES SCIENTIFIQUES

de

L'UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DE LA MER

en partenariat avec

l'association LES AQUANAUTES

vous présentent

# LES ESPÈCES NOUVELLES, RARES OU MÉCONNUES DES CÔTES MÉDITERRANÉENNES

Samedi 19 novembre 2016

de 9h30 à 17h

Université internationale de la mer Cagnes-Sur-Mer

CONFÉRENCES



### INTERVENANTS

Christophe CANDET, Sidonie CATTEAU, Pierre ESCOUBET, Stéphane JAMME, Mylène MULLER, Pierre NOËL, Laurent QUILICI, Brigitte ROLLIER, Frédéric SONNET

Université Internationale de la Mer  
Cagnes-sur-Mer

*Journée du 19 novembre 2016*

**9h - 9h30 : Accueil des participants**

**9h30 - 10h : Christophe CANDET (Parc Phoenix - Nice)**  
Réflexions sur la qualité des espèces méditerranéennes.

**10h - 10h30 : Brigitte ROLLIER (Muséum – Nice)**  
L'ange de mer, chronique d'une extinction annoncée.

**10h30 - 11h : Pierre NOËL (Muséum – Paris)**  
Crustacés décapodes rares ou nouveaux des côtes françaises de Méditerranée.

**11h-11h30 : Mylène MULLER (Fondation Marineland - Antibes)**  
Atouts et contraintes de la conservation de la tortue marine sur la Côte d'Azur.

**11h30 – 12h : Pierre ESCOUBET (UIM – Cagnes-sur-Mer)**  
Le phoque-moine : où comment une espèce devient rare.

**12h - 14h : Déjeuner**

**14h - 14h30 : Sidonie CATTEAU (Fondation Marineland - Antibes)**  
Actions de conservation des tortues marines en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

**14h30 - 15h : Laurent QUILICI (Nice Matin - Nice)**  
Les espèces rares ou nouvelles des côtes méditerranéennes françaises dans la presse locale : simple effet médiatique, du réchauffement des eaux, ou de l'amélioration de la protection de la faune ?

**15h - 15h30 : Stéphane JAMME (Les Aquanautes – Antibes)**  
Les espèces méconnues de notre littoral méditerranéen.

**15h30 - 16h : Frédéric SONNET (Parc Phoenix - Nice)**  
Le rôle des aquariums dans la connaissance des nouvelles espèces ou des espèces rares que l'on peut rencontrer.



PARC PHOENIX

## REFLEXIONS SUR LES ESPECES NOUVELLES, RARES OU MECONNUES

**Christophe CANDET**

*Parc Phoenix*

### **Résumé :**

S'il paraît de prime abord simple de définir ce qu'est une espèce nouvelle ou une nouvelle espèce ou une espèce rare ou méconnue, dans la réalité cela devient plus complexe.

C'est à partir de certaines espèces plus ou moins emblématiques de la Méditerranée, que l'on tente de définir ces qualificatifs pour les espèces marines.

## L'ANGE DE MER, CHRONIQUE D'UNE EXTINCTION ANNONCEE

**Brigitte ROLLIER**

*ex Directrice du Muséum d'Histoire Naturelle de Nice*

### **Résumé :**

Espèce phare de la région, l'Ange de mer ou *Squatina squatina* (ou *Squatina angelus*), puisque qu'elle semble être à l'origine du nom donné à la Baie des Anges, ne donne plus signe de vie dans notre région depuis de nombreuses années. De la famille des poissons cartilagineux, apparentée aux requins, elle est dotée d'une morphologie liée à son mode de vie essentiellement benthique.

Vraisemblablement décimée par des pratiques de pêche qui ratissent en détruisant les fonds marins combinées à d'autres facteurs plus sournois comme la pollution, elle a réussi dans d'autres régions comme autour des îles Canaries à se maintenir grâce à des mesures limitant l'impact de la pêche industrielle et à la création de réserves.



## CRUSTACES DECAPODES RARES OU NOUVEAUX DES COTES FRANCAISES DE MEDITERRANEE

Pierre NOËL

SPN & DMPA, Muséum, Paris. [pnoel@mnhn.fr](mailto:pnoel@mnhn.fr)

### Résumé :

La plupart des grandes espèces marines semblent bien connues depuis longtemps mais certaines demeurent cependant méconnues. Ces dernières appartiennent aux espèces rares, endémiques, introduites ou en extension d'aire. En ce qui concerne les crustacés décapodes, la petite crevette *Bresilia corsicana* n'est connue que par un spécimen unique. La crevette anchihaline *Typhlatya arfeae* est endémique de France et n'est présente que dans une station près de Perpignan. Le crabe cavernicole *Paragalene longicrura* est rare et ses observations sont exceptionnelles. Certaines espèces introduites comme le crabe chinois *Eriocheir sinensis* sont arrivées mais ont disparu ; d'autres comme le crabe bleu américain *Callinectes sapidus* n'apparaissent que sporadiquement sans s'établir. Le crabe d'eau douce turc *Potamon ibericum*, le crabe vasicole *Rhithropanopeus harrisi* et le crabe plat des oursins *Percnon gibbesi* ont réussi à s'installer sur nos côtes méditerranéennes plus ou moins récemment. Enfin, de nouveaux arrivants comme le crabe taupe *Albunea carabus* ou l'araignée de mer hérissée *Neomaja goltziana* sont des espèces méridionales qui semblent en extension d'aire vers le nord. L'accroissement des activités humaines (transport maritime, réchauffement climatique...) est sans doute responsable des modifications de distribution de ces espèces. Les sciences participatives contribuent largement à leur observation sur les côtes de France.

### Summary :

Most large marine species are quite well known since a while. However, some of them remain insufficiently studied. These last ones belong to rare, endemic, introduced or in extension, species. As far as decapod crustaceans are concerned, one specimen of the shrimp *Bresilia corsicana* is known only. The anchialine shrimp *Typhlatya arfeae* is present in one place near Perpignan and is endemic to France accordingly. The crab *Paragalene longicrura* is very rare and observations are scarce. Introduced species such as the mitten chinese crab *Eriocheir sinensis* arrived in the past but vanished a few years later. Others such as the American blue crab *Callinectes sapidus* are sporadic and do not settle. Contrastingly, the Turkish freshwater crab *Potamon ibericum*, the mud crab *Rhithropanopeus harrisi* or the urchin crab *Percnon gibbesi* settled more or less recently. New incomers such as the mole crab *Albunea carabus* or the spider crab *Neomaja goltziana* are southern species whose distribution extends towards northern Mediterranean. Enhancement of human activities (marine transport, climatic changes) is likely responsible for modifications in the distribution of species. Citizen sciences are useful for observations of these species on French shores.

# ATOUTS ET CONTRAINTES DE LA CONSERVATION DE LA TORTUE MARINE SUR LA COTE D'AZUR

**Mylène MULLER**

*Fondation Marineland*

## **Résumé :**

La tortue marine est un animal bien présent en Méditerranée mais particulièrement méconnu des populations, en particulier sur la Côte d'Azur. Pourtant, sur les 7 espèces existant dans le monde, 3 espèces évoluent en Méditerranée Occidentale, la tortue Caouanne, *Caretta caretta*, la tortue Luth, *Dermochelys coriacea*, et la tortue verte, *Chelonia mydas*.

À travers l'illustration de programmes de préservation de la tortue marine développés par la Fondation Marineland dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes, il s'agit d'identifier les atouts et contraintes de cette région bien particulière qu'est la Côte d'Azur dans ces efforts de conservation. L'exemple le plus récent sur nos côtes présenté est le travail effectué autour d'une ponte de tortue Caouanne sur une plage de St Aygulf, dans le Var.

La mise en relief de ces points forts et points faibles s'appuie sur un comparatif à l'autre bout du monde : la conservation des tortues marines sur la côte Sud-Ouest de Madagascar. Qu'est-ce que la conservation d'une même espèce protégée entre 2 régions du monde diamétralement opposées a en commun ? C'est en tentant de répondre à cette question que l'on se propose de préciser les caractéristiques d'un programme de conservation de terrain de la tortue marine.



## **LE PHOQUE MOINE DE MEDITERRANEE : OÙ COMMENT UNE ESPECE DEVIENT RARE**

**Pierre ESCOUBET**

*Université Internationale de la Mer*

### **Résumé :**

D'une population abondante et connu depuis l'Antiquité, le phoque moine méditerranéen *Monachus monachus* a payé un lourd tribut à l'industrialisation et à l'économie de notre mode moderne.

La prise conscience de son déclin date de 1978 mais sans trop d'effets même de nos jours.

Il ne subsiste que trois zones abritant ces phoques : une en Méditerranée et deux dans l'Atlantique.

Pourtant de nombreuses solutions pourraient être mises en place et permettre à cet animal de retrouver une place plus conforme et de ne plus faire parti des 12 espèces de mammifères les plus menacés au monde.

### **Summary :**

From an abundant population and know since Antiquity, the Monk seal, *Monachus monachus* paid a very severe loss to the industrialisation and to our modern economy.

The realisation of his decline dated 1978, but with no effects, same day.

We can find only three colonies: one in the Mediterranean sea and two along the Atlantic coast.

Nevertheless, numerous solutions could be developed and to allow at this animal to find a place more consistent with his statut and exit the list of the 12 most endangered mammalians species.

## **ACTIONS DE CONSERVATION DES TORTUES MARINES EN REGION PROVENCE ALPES-COTE D'AZUR**

**Sidonie CATTEAU**

*Fondation Marineland*

### **Résumé :**

Il existe sept espèces de tortues marines au travers des mers et des Océans et toutes sont protégées car menacées ! Trois espèces, *Caretta caretta*, *Dermochelys coriacea* et *Chelonya mydas*, de la plus commune à la plus rare, peuplent la Méditerranée occidentale.

Reptiles marins ovipares, les tortues marines ne sortent jamais de l'eau tout au long de leur vie sauf pour l'oviposition ; grandes migratrices et ectothermes, elles parcourent des milliers de kilomètres, suivant les courants chauds, entre sites d'alimentation et sites de reproduction.

Du fait de leur mode de vie migratoire, les tortues marines occupent une diversité d'habitats qui ne fait qu'accroître les dangers et menaces qui pèsent sur elles. Afin de mener des politiques de conservation et de gestion de l'espèce ciblée et adaptée, il est important d'enrichir les connaissances : mieux connaître pour mieux protéger. Ainsi, un programme de collecte de données sur la présence et la répartition des tortues marines « ObsTortueMed » est mené par la Fondation Marineland depuis 2012, afin d'apporter des tendances sur l'état des populations dans les départements des Alpes-Maritimes et du Var.

Intervenant également sur les échouages d'animaux décédés, les autopsies révèlent que les tortues marines sont de véritables indicateurs de l'état écologique du milieu dans lequel elles évoluent, l'étude de leurs contenus digestifs, renseigne sur le niveau de pollution et de son impact sur le milieu marin.

L'ouverture prochaine du centre de réhabilitation de la faune sauvage au Cap d'Antibes permettra de prendre en charge les animaux en difficulté rencontrés au large de nos côtes. Même si les côtes françaises de Méditerranée sont reconnues comme site d'alimentation, fréquentées essentiellement par des individus immatures, cet été 2016 a été marqué par l'observation inhabituelle d'individus matures sexuellement et par une ponte de tortue Caouanne sur la plage de St Aygulf, dans le Var.

La mise en commun des connaissances, des expériences et des compétences, combinée à l'élaboration de techniques innovantes, a permis la réussite de cet événement exceptionnel. C'est en ce sens que les politiques de conservation, qui concernent d'autant plus une espèce migratrice, doivent évoluer et faire preuve d'adaptabilité.

## **LES ESPÈCES RARES OU NOUVELLES DES CÔTES MÉDITERRANÉENES FRANÇAISES DANS LA PRESSE LOCALE : SIMPLE EFFET MÉDIATIQUE, DU RECHAUFFEMENT DES EAUX OU DE L'AMÉLIORATION DE LA PROTECTION DE LA FAUNE ?**

**Laurent QUILICI**

*Nice-matin*

### **Résumé :**

Nice-Matin et Var-Matin se font régulièrement l'écho auprès du grand public de l'observation de nouvelles espèces ou d'espèces rares sur les côtes du Var, des Alpes-Maritimes et de Monaco. Bien que l'attention se soit surtout focalisée sur l'irruption des « algues invasives » (*Caulerpa taxifolia*, *Caulerpa racemosa*, *Ostreopsis ovata*) ou les apparitions de requins, il a ainsi été fait état ces quinze dernières années de grandes tortues marines, de bébés mérours, de plusieurs « saumons des dieux » (*Lampris guttatus*), d'un *Trachipterus*, d'une raie géante *Gymnura altavela*, de nacres *Nobilis* ou encore d'un gravelot de Leschenault.

La plupart du temps, le journal est informé par des pêcheurs, plongeurs, habitants, exploitants de station d'épuration, beaucoup plus rarement par des associations comme la LPO, ou des biologistes. Dans la plupart des cas, les journalistes font appel à des spécialistes.

L'apparition ou la réapparition de ces espèces sur les côtes varoises et azuréennes semble la plupart du temps liée à un réchauffement des eaux, ou aux mesures prises pour les protéger (parcs naturels, réserves, restriction ou interdiction de pêche...), et parfois aux deux. Et parfois aussi à une « importation » involontaire.

Certaines espèces rares aux yeux du grand public ne le sont pas vraiment à ceux des scientifiques. C'est le cas pour de nombreux requins, pour lesquels joue également l'effet « Dents de la mer ».

Comment la presse et les scientifiques peuvent-ils mieux informer au sujet des espèces rares ou nouvelles, et contribuer davantage à la protection d'espèces rares, parfois en danger ou protégées ?

### **Summary :**

Nice-Matin and Var-Matin often spread about new or rare animals, plants or seaweeds, along Mediterranean coasts. During the past fifteen years, attention focused on invasive seaweeds (*Caulerpa taxifolia*, *Caulerpa racemosa*, *Ostreopsis ovata*) and sharks, but press articles and features also spoke about big turtles, young gruppings, *Lampris guttatus*, *Trachipterus*, giant ray « *Gymnura altavela* », *Nobilis* nautilus, or « gravelot de Leschenault ».

Most of the time, newspapers are talked about these events by sailors, divers or inhabitants, but rarely by associations like LPO, or by biologists. In most cases, journalists require specialists before writing their article.

The (re)appearance of these species along Mediterranean coasts seems to be linked to the global warming or to protective measures, but sometimes also to involuntary « importations ».

Some species can seem rare to the general public, but not to the scientists. This is the case of most of sharks, who also suffer from a « Jaws » effect.

How can newspapers and scientists give better information on this matter, and play a bigger part in the protection of rare species, which are often endangered?

## LES ESPECES MECONNUES DE NOTRE LITTORAL MEDITERRANEEN

**Stéphane JAMME**

*Association les Aquanautes*

### **Résumé :**

L'association « Les Aquanautes », regroupe un collectif de photographes explorateurs sous-marins. Basée à Antibes, elle œuvre pour la découverte et la sensibilisation au milieu marin.

Toutes les semaines de toute l'année, des images de la biodiversité marine de notre littoral sont ramenées du fond par les plongeurs de l'association. Véritable témoignage de la diversité sous-marine, il en ressort des observations rares et méconnues.

Au travers de clichés naturalistes, 10 ans d'exploration sous-marine à dénicher les organismes les plus discrets, vous seront présentés.

Agrémentés de témoignages de terrain et d'anecdotes de prises de vues, vous découvrirez chaque espèce dans son environnement naturel.

Les Aquanautes vous présentent une sélection de leurs photographies qui témoignent de la splendeur d'un monde sous-marin méditerranéen encore si peu connu.



PARC PHOENIX

## LE ROLE DES AQUARIUMS DANS LA CONNAISSANCE DES NOUVELLES ESPECES OU DES ESPECES RARES QUE L'ON PEUT RENCONTRER

Frédéric SONNET

*Parc Phoenix*

### **Résumé :**

Les aquariums jouent un rôle important dans la vulgarisation du milieu marin pour le grand public. Ils permettent de mieux comprendre les mécanismes biologiques qui gèrent les milieux aquatiques.

Notamment ces présentations permettent de mettre un visage sur certaines espèces.

Ce qui permettra de façon indirecte de protéger la faune aquatique.

Le but de ces présentations est de maintenir des animaux en captivité pour mieux les connaître et par la suite les faire se reproduire.

L'intérêt de la reproduction est dans un premier temps de limiter voire d'arrêter le prélèvement dans le milieu naturel.

Dans un deuxième temps d'envisager la réintroduction d'espèces protégées.

A ce jour une grande majorité des poissons d'eau douce sont reproduits en captivité, ce qui est loin d'être le cas pour les espèces marines.

Concernant les poissons le nombre d'espèces dont la reproduction est maîtrisée augmente tous les ans.

La connaissance des espèces vis-à-vis du grand public concerne deux catégories d'animaux.

Les espèces dites rares soit car elles sont en voie d'extinction ou elles sont très discrètes ou alors en milieu difficilement accessible.

Pour les espèces rares les aquariums peuvent sensibiliser le grand public par la présentation de l'espèce et par les causes de sa mise en danger ainsi que par la description des programmes de protection concernant les animaux concernés.

L'animal discret ou vivant en milieu extrême ne permet pas toujours de le présenter. C'est alors dans ce type de cas que la pédagogie doit jouer un rôle prépondérant.

Le grand public pourra alors mieux comprendre les choses et agir en conséquence dans certains cas.

Il y a aussi les espèces que le grand public connaît sous le nom commercial (saumonette, lotte....) et dans ce type de cas l'aquarium peut alors présenter l'espèce ce qui permettra d'interpeller le public et de lui faire comprendre que les apparences peuvent être trompeuses.

# PLAN D'ACCÈS

Université Internationale de la Mer

Port du Cros-de-Cagnes  
3 Rue du Capitaine de Frégate Hippolyte Vial  
06800 Cagnes-sur-Mer

## Organisateurs

Pierre Escoubet : 06 73 88 03 03

Stéphane Jamme : 06 70 36 88 75

